

gué. Dans l'Orient, selon Chardin, *nefir* est un nom de dignité, il signifie le surintendant général de la maison du roi de Perse; c'est le premier officier de sa couronne le grand économiste de son domaine, de sa maison, & de ses trésors. Il a l'inspection sur les officiers de la maison du roi, sur sa table, sa garde, ses pensions: c'est-à-peu près ce que les anciens Perses appelloient les *yeux du roi*, selon Xénophon *Cyroped. liv. VIII.* Moïse donne aussi à Joseph le nom de *nazir* dans le Deutéronom. xxxij. 16. peut-être parce que ce patriarche avoit eu la principale part dans le gouvernement de l'Egypte. Calmet, *Dictionnaire de la Bible, tome III. pag. 22. (G)*

NE

NEA, (*Géog. anc.*) nom, 1°. d'une ville d'Egypte, au voisinage de la ville de Chemnis; 2°. d'une ville de la Troade selon Plin. *liv. II. chap. 96.* 3°. une île de la mer Egée, entre Lemnos & l'Hélespont; 4°. d'une ville de Sicile, que Plin. & Cicéron appellent *Nesini*: quelques-uns croient que c'est aujourd'hui *Notir*, & d'autres que c'est *Ninir*.

NEÆTHUS, (*Géog. an.*) fleuve de la grande Grèce, dans le territoire de Croton, & qui avoit son embouchure dans le golfe de même nom: Théocrite en parle, & Ovide le surnomme *Salentinum*.

NEANE ou NEYN, ou NYN, (*Géog.*) rivière d'Angleterre. Elle a sa source dans le Northamptonshire qu'elle traverse. Voyez NEYN. (*D. 7.*)

NEANT, RIEN ou NEGATION, (*Métaphys.*) suivant les philosophes scholastiques, est une chose qui n'a point d'être réel, & qui ne se conçoit & ne se nomme que par une négation.

On voit des gens qui se plaignent qu'après tous les efforts imaginables pour concevoir le néant, ils n'en peuvent venir à bout. Qu'est-ce qui a précédé la création du monde? qu'est-ce qui en tenoit la place? *Rien*. Mais le moyen de se représenter ce *rien*? Il est plus aisé de se représenter une matière éternelle. Ces gens là font des efforts là où il n'en faudroit point faire, & voilà justement ce qui les embarrasse, ils veulent former quelque idée qui leur représente le *rien*; mais comme chaque idée est réelle, ce qu'elle leur représente est aussi réel. Quand nous parlons du *néant*, afin que nos pensées se disposent conformément à notre langage, & qu'elles y répondent, il faut s'abstenir de représenter quoi que ce soit. Avant la création Dieu existoit; mais qu'est-ce qui existoit, qu'est-ce qui tenoit la place du monde? *Rien*; point de place; la place a été faite avec l'univers qui est sa propre place, car il est en soi-même, & non hors de soi-même. Il n'y avoit donc *rien*; mais comment le concevoir? Il ne faut *rien* concevoir. Quand dit *rien* déclare par son langage qu'il éloigne toute réalité; il faut donc que la pensée pour répondre à ce langage écarte toute idée, & ne porte son attention sur quoi que ce soit de représentatif, à la vérité on ne s'abstient pas de toute pensée, on pense toujours; mais dans ce cas-là *peu ser* c'est sentir simplement soi-même; c'est sentir qu'on s'abstient de se former des représentations.

NEANT, (*Jurisprud.*) est un terme de pratique qui sert à exprimer qu'un procédé est rejeté; les cours souveraines mettent l'appellation au *néant* quand elles confirment la sentence dont est appel; quand elles l'infirment, elles mettent l'appellation & ce au *neant*. En matière de grand criminel elles ne mettent pas au *néant*, elles prononcent qu'il a été bien jugé, mal & sans grief appelé; les juges inférieurs ne peuvent pas se servir de ces termes, au *néant*, ils doivent seulement prononcer par bien ou mal jugé.

Au conseil du roi, quand une requête en cassation est rejetée, on met sur la requête *néant*. Voyez APPEL, INFIRMER, SENTENCE. (*A*)

NEAPOLIS, (*Géog. anc.*) il y a plusieurs villes de ce nom dans les anciens auteurs, 1°. *Néapolis* en Macédoine; 2°. *Néapolis* ville de la Carie; 3°. *Néapolis* ville de Grèce en Ionie selon Strabon, entre Samos & Ephèse; 4°. *Néapolis* ville d'Asie dans l'Italie selon Suidas; 5°. *Néapolis* ville d'Egypte dans la Thébaïde; 6°. *Néapolis* ville de la Pisidie; 7°. *Néapolis* ville de l'île de Sardaigne sur la côte occidentale; 8°. *Néapolis* ville de la Colchide; 9°. *Néapolis* ville de la Cyrenaïque; 10°. *Néapolis* ville de l'Asie propre dans la Lydie ou dans la Mœonie voilà les principales. (*D. 7.*)

NEAPOLIS, (*Géog. anc.*) ville de Macédoine où saint Paul arriva en venant de l'île de Samothrace, & alla de là à Philippes: cette ville qui est toute voisine des frontières de la Thrace, se nomme aujourd'hui *Napoli*. Voy. NAPOLI.

NEASTRON, mot barbare inventé par Paracelse, par lequel il veut exprimer le mouvement des quatre éléments dans les corps élémentés, c'est-à-dire dans les corps qui résultent de leur combinaison, d'où il arrive que les éléments s'étant répandus, divisés en rameaux & fixés dans certains endroits, il y a des parties qui sont exposées au *neastron* ou mouvement du feu; d'autres au *neastron* de l'eau, de l'air, de la terre, &c. Paracelse a aussi employé ce mot pour signifier la maladie des éléments. Voyez la table 9°. de *generat. febr. & Castell. lexic.*

NEAPOLITAIN, onguent, (*Matière méd.*) c'est un des noms qu'on donne à l'onguent mercuriel. Voyez sous le mot MERCURE.

NEATH, (*Géog.*) petite ville ou bourg d'Angleterre dans le Glamorgan-Schire, sur la rivière de même nom à la gauche, & près de Landaff: quelques savans croient que c'est l'ancienne *Nidum*, cité des Silures. Long. 14. 25. lat. 51. 22.

NEATH, (*Géog.*) rivière d'Angleterre; elle a sa source dans le South-Walles, traverse Glamorganshire, mouille la ville de *Neath*, & va se jeter un peu au-dessous dans le canal de saint Géorge.

NEBAHAS, (*Histoire de l'Idolâtr.*) idole des Hévéens, dont il est parlé au *liv. IV. des Rois xvij. 31. Porro Hevæi fecerunt Nebahæ & Taribæ*; les rabbins croient que cette idole étoit taillée comme l'Anubis des Egyptiens. (*D. 7.*)

NEBEL, f. m. (*Hist. anc.*) mesure hébraïque qui contenoit trois bathes, c'est-à-dire quatre-vingt-sept pintes, chopine, demi-septier, deux pouces cubes & cette fraction $\frac{15536}{704969}$ de pouces, mesure de Paris; suivant l'évaluation qu'en donne le pere Calmet, à la tête de son Dictionnaire de la Bible. (*G*)

NEBELLOCH, (*Hist. nat.*) ce mot est allemand, il signifie *trou des brouillards*. On nomme ainsi une caverne fameuse située dans le duché de Wirtemberg, près de la ville de Pfulingen; on y voit un grand nombre de stalactites & de concrétions pierreuses, à qui l'imagination fait attribuer des formes que la nature n'a fait qu'ébaucher grossièrement. Cette caverne a beaucoup d'étendue & ressemble beaucoup à celle de Baumann & aux autres grottes remplies de concrétions. Voyez GROTTES. (*—*)

NEBO, voyez NABO.

NEBOUZAN LE, (*Géog.*) petit pays du gouvernement de Guienne dans la Gascogne, le long du pays de Cominges; Saint-Gaudens en est la capitale, les états du pays s'y tiennent.

NEBRISSA, ou NABRISSA, (*Géog. anc.*) ville d'Espagne dans la Bœtique, sur la branche orientale du Bœtis; mais cette branche s'étant bouchée avec le tems, *Nebriſſa* se trouve aujourd'hui à deux lieues du fleuve Guadalquivir; on la nomme maintenant *Lébrixa*. Voyez ce mot. (*D. 7.*)

NEBRITES, f. f. (*Hist. nat.*) nom que les anciens donnoient à une pierre dont on ne connoît point la nature; on nous apprend seulement qu'elle étoit rougeâtre ou d'un jaune brun comme la peau de faunes ou satyres, & qu'elle étoit consacrée à Bacchus: cependant Plin. dit que cette pierre étoit noire.

NEBRODES, (*Géog. anc.*) montagne de la Sicile; Strabon écrit *Neurodes*, Silvius Italicus fait mention de cette montagne en ces termes:

*Nebrodes gemini nutrit divortia fontis,
Quo mons Sicanix non surgit ditior umbræ.*
(*D. 7.*)

NEBULÉ, adj. en terme de Blason, se dit d'un écusson chargé de plusieurs petites figures en forme de nuées qui passent les unes dans les autres, ou quand la ligne extérieure d'une bordure ou d'une pièce est dentelée ou ondée.

Girolami à Florence, coupé *nebulé* d'argent & de guenles.

NEBULEUX, adj. il se dit du ciel lorsqu'il est obscurci par des nuages.

NEBULEUX, f. m. (*Astronom.*) terme qu'on applique dans l'Astronomie à quelques étoiles fixes, d'une lumière pâle & obscure; elles sont plus petites que celles de la sixième grandeur, & par conséquent difficiles à distinguer à la vue simple; tout-au-plus on les voit comme de petits nuages, ou de petites taches obscures.

Avec un médiocre télescope ces *nébuleuses* se voient facilement; elles paroissent d'une matière à peu-près semblable à la voie lactée ou galaxie. Voyez ÉTOILE, & GALAXIE.

Dans